

Conception d'un test de japonais à partir du CECRL

SHIROTA Chieko

Université Grenoble Alpes, Innovalangues

Résumé

Dans cet article, nous présentons la démarche de la conception du test SELF japonais, un test de positionnement et de diagnostic basé sur le CECRL. Nous avons d'abord élaboré un référentiel adapté à la fois au public français et à la spécificité de la langue japonaise, les registres très variés et le texte composé de trois systèmes d'écriture, en partant des descripteurs du CECRL. Ensuite, nous avons conçu les tâches des niveaux A1 et A2, qui peuvent évaluer les habiletés des activités langagières authentiques conformément au concept et à la formalité du projet SELF.

Mots-clés : CECRL, authenticité situationnelle, authenticité interactionnelle

Introduction

Nous, l'équipe Japonais, nous sommes engagés dans le projet SELF pour créer un test de positionnement et diagnostic de japonais depuis septembre 2015 à la suite des équipes d'anglais, d'italien et de mandarin. En nous référant à la littérature existante du testing et à la procédure de conception du SELF issue fruit des études des trois équipes nous précédant, nous avons élaboré un référentiel de japonais adossé au CECRL pour concevoir les tâches de notre test.

1 Le référentiel japonais SELF

Depuis la publication du CECRL, quelques syllabi du japonais basés sur cette référence ont vu le jour pour l'enseignement ou pour les manuels de certains établissements en Europe et au Japon, tels que le programme de l'enseignement des langues vivantes étrangères au collège et au lycée, le « JF Standard for Japanese-Language Education » et le manuel « Marugoto » de la Fondation du Japon, ainsi que le « Project on Language Activities and Competences of the CEFR B1 level » (Université de Leuven, Université Stendhal-Grenoble 3) pour le niveau B1. Cependant il n'existe pas à notre connaissance de syllabus ou de référentiel fondé sur le CECRL pour les tests de japonais à public plus large en Europe, dépassant les méthodes utilisées et les établissements. Un tel référentiel est pourtant nécessaire pour créer le test SELF.

Pour élaborer notre référentiel, nous avons considéré les activités langagières des candidats du test – des apprenants français/européens du japonais, une langue fort éloignée de leur langue maternelle, et possédant ses propres spécificités. En outre, nous tenons compte des manuels avec lesquels ils étudient le japonais pour cerner leurs connaissances de la langue, de la grammaire, des expressions, du vocabulaire et de l'écriture.

Concernant la spécificité du japonais, on pourra citer la grande variété de registres de langue et la complexité du système d'écriture. Il existe en effet trois sous-systèmes : les *hiragana*, les *katakana* et les *kanji*, qui sont tout trois utilisés conjointement dans les textes écrits (voir 2.1). Ces spécificités nous ont conduit à modifier ou à préciser les descripteurs du CECRL. Pour concevoir les tâches, nous avons ajouté des exemples de phrases types, des expressions, des listes de mots et de kanji, basés sur leur pertinence dans

la langue japonaise.

Le tableau 1 est une partie du référentiel pour les tâches de la compréhension de l'écrit du niveau A1.

En partant des descripteurs du CECRL (dans la colonne de gauche), nous décrivons le contexte général (le domaine et le thème), le contexte plus précis (lieu, personnes concernées, actes, etc.), les « can do statements » ou les activités langagières qui y sont associés, puis la grammaire et les expressions, le lexique et le kanji qui sont nécessaires pour maîtriser ces activités langagières en japonais.

Niveau	CECRL : descripteurs	Domaine/ Thème (Champ lexical)	Contexte	Can do statements	Grammaire/ Expression	lexique	kanji
A1	3-5. LIRE DES INSTRUCTIONS P59 Peut suivre des indications brèves et simples (par exemple pour aller d'un point à un autre)	Éducationnel école, université	Suivre une indication qui montre une salle de classe	- Peut suivre une indication pour trouver une salle de classe	- 日本語の教室は2階の405号室です - 階段を上がって、右側です	教室、階、～号室、右側、左側	教

Tableau 1 : Exemple du référentiel A1/CE¹

2 Conception des tâches

Les tâches du SELF sont composées en principe de quatre parties : le contexte, l'objet de la question (ou le texte), la question, et les options de réponse. La question accompagnée de ses options de réponse constitue un item, et une tâche peut comporter plusieurs items (Figure 1).

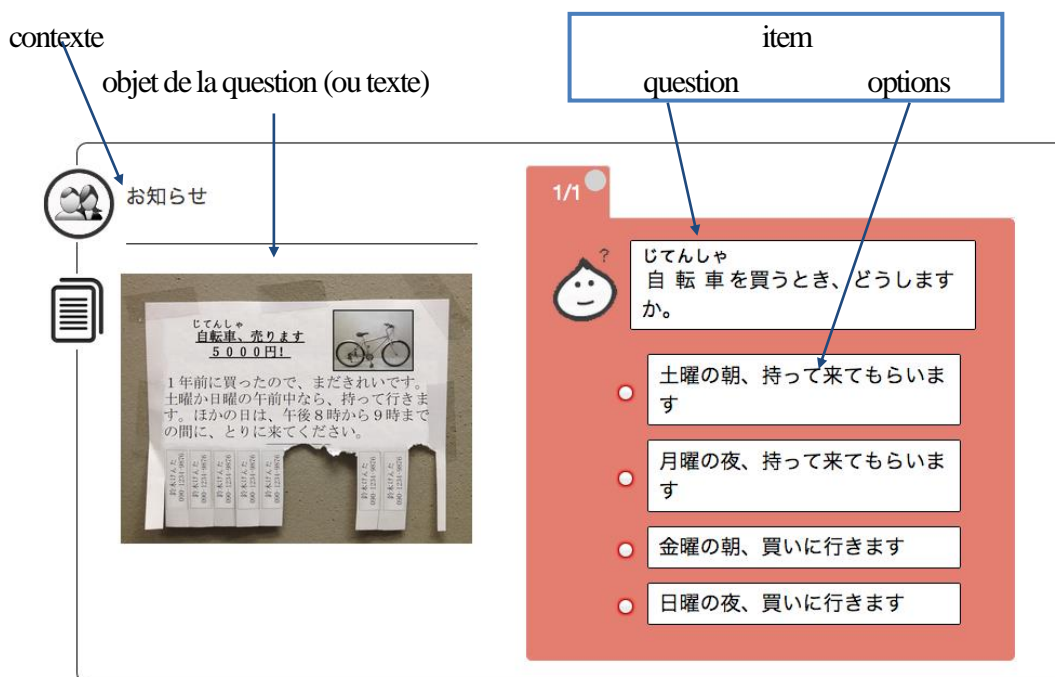


Figure 1 : Composition de tâche (une tâche de la compréhension de l'écrit au niveau A2)

Dans cette section, nous décrivons d'abord la rédaction des textes « authentiques », c'est-à-dire des textes les plus naturels possibles, ensuite nous présenterons les points essentiels de la création des questions et des options pour évaluer les compétences langagières suivant les descripteurs du CECRL. Enfin, nous proposerons quelques exemples de tâches de niveaux A1 ou A2.

2.1 Rédaction des textes « authentiques »

La première étape de la conception des tâches de SELF consiste à chercher des documents authentiques pouvant être utilisés pour les objets de la question de chaque niveau. Il arrive que certains documents soient modifiés et adaptés aux niveaux les plus faibles. On conseille toutefois d'éviter de rédiger des textes de toute pièce, non spontanés, moins naturels, et particulièrement chronophages (Cervini & Othman 2015).

Cependant, face à la complexité des documents authentiques, nous avons finalement décidé de rédiger des textes les plus naturels possibles et/ou équivalents aux textes authentiques modifiés pour les tâches de niveaux A1 et A2 (voir 2.2).

Comme nous l'avons déjà remarqué dans la section précédente, certaines contraintes langagières du japonais nécessitent une modification des descripteurs du CECRL. Nous avons observé deux contraintes cruciales : la première est le fait que le registre ou le style des expressions en japonais est très varié.

L'exemple 1 présente une expression pour prendre une commande au restaurant en français et en japonais, elle est utilisée dans une activité du niveau A2 du CECRL : « peut commander un repas » (p.66).

Ex. 1. « Vous avez choisi ? » en français

「ご注文は、お決まりでしょうか。」 « *gochûmon wa okimarideshō ka.* » en japonais

L'expression en japonais peut être traduite mot à mot en français, « est-ce que vous avez décidé votre commande ? », mais elle est plus compliquée au niveau lexical et grammatical que l'expression équivalente en français. Cette complexité du japonais est observée dans les échanges entre les personnes dont les registres sociaux sont différents ; comme dans le contexte de l'exemple 1, où le serveur utilise des expressions honorifiques pour s'adresser à son client.

La deuxième contrainte est le système d'écriture du japonais : on utilise trois sortes d'écriture pour écrire un texte en japonais, deux syllabaires de 46 caractères : les *hiragana* et les *katakana*, et 2136 kanji (pour lire le journal). Même dans une expression très courte pouvant être utilisée dans les activités de lecture du niveau A du CECRL (p.58), ces trois écritures peuvent être utilisées.

La figure 2 présente deux affiches du film d'animation, « Mon voisin Totoro », celle de gauche en japonais et celle de droite en français. Même dans le titre en japonais « *tonari no Totoro* », deux écritures, *hiragana* pour « *tonari no* » et *katakana* pour « *Totoro* » sont utilisées, et les autres parties sont écrites à l'aide des trois écritures ; tandis qu'il n'y a qu'une écriture, l'alphabet, dans l'affiche en français.

En conséquence, on ne peut pas éviter ces contraintes même pour concevoir les tâches des niveaux A1 et A2.



Figure 2 : Affiches du film d’animation, « Mon voisin Totoro »

Pour rédiger des textes « authentiques » et pertinents aux niveaux A1 et A2, nous nous référons à deux conditions des textes authentiques : la première est l’authenticité situationnelle (Cervini & Othman 2015), qui représente les activités langagières des apprenants dans la vie quotidienne. Elle concerne le contexte des tâches. Nous avons cerné les contextes dans lesquels les apprenants utilisent le japonais le plus fréquemment dans leur vie actuelle, par exemple des communications entre amis, entre étudiants et enseignants, entre collègues, dans un magasin, ou dans un restaurant lorsqu’on mange des sushis ou des *ramen*. En ce qui concerne la communication écrite, ils l’utilisent plus souvent pour rédiger des sms, un article de blog, ou un post sur un réseau social que pour écrire une lettre ou une carte postale.

La deuxième condition est l’authenticité interactionnelle : nous plaçons les apprenants en tant qu’auditeur pour les tâches de la compréhension de l’oral, lecteur pour la compréhension de l’écrit, ou à la place de celui qui écrit le texte pour les tâches de l’expression écrite courte.

De plus, les personnages des apprenants sont nommés Nicolas ou Léa tandis que les Japonais sont nommés *Yumi* ou *Kenta*, afin que les candidats du test puissent comprendre le plus clairement que possible les relations entre les personnages dans les tâches.

Pour concevoir des textes « simplifiés », nous devons contrôler le vocabulaire et les expressions grammaticales utilisés. Toutefois, nous soulignons que nous n’écrivons pas de textes basés sur des expressions grammaticales spécifiques, telles que les types de phrases simples, « *bunkei* », mais nous tentons de rédiger des textes partant des activités langagières actuelles de la vie quotidienne, et de simplifier les expressions nécessaires pour ces activités afin que les étudiants des niveaux A1 et A2 puissent comprendre ou écrire ces textes.

Par contre, concernant le registre ou le style, nous limitons tous les textes au style poli en langue standard, en tenant compte des variétés de registres ou de styles du japonais, suivant les descripteurs du CECRL (p.60-63).

Au sujet des *kanji*, nous avons élaboré une liste de caractères « nécessaires » pour chaque niveau du SELF A1 et A2. Si un caractère est utilisé dans une tâche, mais n’est pas inscrit dans la liste du niveau cible, nous y apposons sa lecture en *hiragana* (*furigana*) (voir la question de la figure 1, ci-dessus). Nous avons d’abord effectué des recherches et une analyse quantitative en calculant la fréquence d’apparition des *kanji* dans les tâches du SELF, puis une analyse qualitative en se référant aux descripteurs du CECRL.

Les tableaux 2 et 3 présentent respectivement les listes de *kanji* de chaque niveau. Il y a 57 *kanji* au niveau A1 et 144 *kanji* au niveau A2. Nous n'ajoutons pas d'aide à la lecture aux *kanji* dans ces listes pour les tâches de ces niveaux respectifs. Toutefois, nous ne mettons pas non plus la lecture des *kanji* s'ils ne sont pas focalisés pour répondre aux questions et qu'ils sont dans un texte quasi authentique (même s'ils ne sont pas dans les listes établies).

Domaine	SELF japonais A1 : 57 <i>kanji</i> sélectionnés												
Jours de la semaine, an	日	月	火	水	木	金	土	曜	週	年	明	来	
Chiffres	一	二	三	四	五	六	七	八	九	十	百	千	万
Heures, compteurs	今	何	時	半	分	円	人	本					
Directions, endroits	東	西	南	北	中	前	駅	口					
Verbes	行	会	食	買	書	休	話	飲	作	売	見		
Présentation de soi	私	大	学	生	語								

Tableau 2 : Liste de *kanji* au niveau A1

Domaine	SELF japonais A2 : 144 <i>kanji</i> sélectionnés										
Informations personnelles, familiales	女	男	子	親	兄	弟	姉	妹	族	住	
	父	母	国	名	好	自	持	家			
Achats	茶	米	肉	魚	赤	黒	青	白	高	安	
Environnement proche	先	友	天	雨	雪	花	勉	強	弱	近	
	遠	旅	台	風	階	枚					
Travail	仕	事	働	室	部	長	社				
Vocabulaire à fréquence élevée dans la vie quotidienne	午	朝	昼	晚	夜	夕	毎	春	夏	秋	
	冬	体	耳	手	足	目	楽	歌	間	物	
	音	新	古								
Lettre (demande, confirmation, remerciements, excuse)	願	待	元	気	暑	寒	暖	返			
Obtention des informations (signes, panneaux, instructions)	小	上	下	後	内	外	左	右	入	出	
	店	屋	場	所	館	校	山	田	川	海	
	町	村	通	関	映	画	神	寺	始	終	
	開	閉	止	空	発	着	速	遅	温	冷	
	銀	番	市								
Mode d'emploi	使	方									
Indications pour aller quelque part	電	車	乗	降	道	歩					
Verbes	言	読	聞	教	思	知	帰	切	洗		
Autres	文	京									

Tableau 3 : Liste de *kanji* au niveau A2

2.2 Conception des items

Pour les tâches du SELF, nous avons recouru à six types d'items : la question à choix multiples et à réponse unique (QCM-QRU), la question à choix multiples et à réponses multiples (QCM-QRM), la question à choix multiples de type « discourse completion task » (QCM-DCT), le vrai/faux (VF), l'appariement (APP), et le texte lacunaire (TL). Il y a effectivement certaines contraintes concernant les types de questions du test en ligne : il est difficile d'évaluer la production de l'oral et de l'écrit au sens propre, et les items des niveaux A1 et A2 se limitent principalement aux questions à choix multiples. Le tableau 4 présente les types de questions qui peuvent être utilisées pour évaluer trois compétences, la compréhension de l'oral (CO), la compréhension de l'écrit (CE) et l'expression écrite courte (EEC).

	QCM			VF	APP	TL
	QRU	QRM	DCT			
CO	x	x	x	x		
CE	x	x	x	x	x	
EEC	x	x	x	x		x

Tableau 4 : Les trois compétences à évaluer et les types d'items

Dans le cadre du SELF, nous évaluons la compétence langagière liée directement aux activités authentiques, autrement dit, la compétence multi-dimensionnelle ; mais on évite les questions qui se focalisent sur les connaissances encyclopédiques, les connaissances socio-culturelles, ou les connaissances métalinguistiques telles que la fonction des composants de la phrase (Cervini & Othman 2015).

En ce qui concerne l'authenticité interactionnelle, nous formulons les questions en les focalisant sur ce que les apprenants ont compris de l'objet de la question ou les questions portant sur ce que les apprenants doivent faire en fonction de l'objet de la question. Par exemple, pour le type DCT, « discourse completion task », un discours interrompu doit être complété par un énoncé ou une expression écrite. Ainsi nous pouvons évaluer la compétence interactionnelle même si c'est de manière indirecte (voir la figure 4 ci-après).

Comme expliqué plus haut, nous avons conçu des tâches avant deux pilotages. Après les analyses de ces pilotages, que nous allons présenter en détails dans l'article de Sylvain Coulange, nous avons constaté que l'on devait nous focaliser sur les différentes fonctions langagières pour les questions de chaque niveau respectif pour créer un test de positionnement pertinent.

Au niveau A1, on peut se focaliser sur les mots, les expressions grammaticales familières et simples. Par contre, pour évaluer la compétence du niveau A2, on doit se focaliser sur les expressions grammaticales familières et pragmatiques, par exemple sur les expressions de modalité ou d'aspect.

Nous cherchons donc à cibler l'habileté de la pratique langagière pour les tâches du niveau B1 dont les apprenants ont déjà les connaissances langagières, mais dans lesquelles ils ne sont pas encore suffisamment compétents pour les pratiquer correctement.

Sur le plan du test à visée formative, nous devons éviter les distracteurs linguistiquement incorrects parce que nous préférons éviter de montrer les expressions erronées qui risquent d'être une trappe ou une piège pour les candidats du test.

En outre, nous avons décidé de donner le contexte de toutes les tâches du niveau A1 en français pour que

même les candidats au niveau le plus faible puissent le comprendre aisément avant d'accéder aux items de chaque tâche, notamment pour éviter les contextes mélangeant les trois écritures du japonais, pour les tâches de CE et EEC.

Concernant les tâches de compréhension de l'oral, nous avons contrôlé le débit des énoncés en suivant les descripteurs du CECRL :

A1 : si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

A2 : la diction soit claire et le débit lent

Nous avons fixé le nombre d'écoute maximal de l'objet de la question à 2 fois en se référant les descripteurs du CECRL :

A1 : la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent

A2 : peut demander, en termes très simples, de répéter en cas d'incompréhension

Les candidats peuvent écouter sans limite chaque question et option, pour ne pas stresser ou pénaliser les candidats du test.

Cependant, après le premier pilotage, certains candidats nous ont fait remarquer dans les questionnaires post-test que les énoncés ont été prononcés trop lentement pour comprendre facilement parce qu'ils semblaient moins naturels. Nous avons donc augmenté légèrement le débit des énoncés des tâches pour le deuxième pilotage afin qu'ils soient plus naturels, notamment au niveau de l'intonation. Nous observons que ce changement de débit n'interfère pas dans le degré de difficulté ou dans la validité des tâches par la suite des résultats d'analyses des deux pilotages (voir l'article de Coulange).

Les tableaux 5 et 6 présentent le bilan des tâches créées pour les niveaux A1 et A2 respectivement en fonction de la compétence et du type de tâche. Au niveau A1, nous avons conçu 126 tâches, totalisant 153 items, et 98 tâches et 157 items pour le niveau A2 jusqu'au début de juin.

Type	QRU	QRM	DCT	VF	APP	TL	Total tâches	Total items
CO	46	0	7	11	0	0	64	58
CE	22	2	3	4	2	0	33	46
EEC	2	0	6	0	0	21	29	49
Total	70	2	16	15	2	21	126	153

Tableau 5 : Nombre et types de tâches et items A1

Type	QRU	QRM	DCT	VF	APP	TL	Total tâches	Total items
CO	34	1	2	10	0	0	47	63
CE	17	0	5	6	1	0	29	47
EEC	0	0	2	0	0	20	22	47
Total	51	1	9	16	1	20	98	157

Tableau 6 : Nombre et types de tâches et items A2

Nous présentons deux exemples de tâches ci-dessous.

La figure 3 est un exemple de tâche de la compréhension de l'oral au niveau A1. L'objet de la question est une conversation entre un Japonais et une Française, *Kenta* et Léa, à propos de leurs frères et sœurs, et la question porte sur les frères et sœurs de *Kenta* pour se focaliser sur ce que Léa comprend. Les options des tâches de la compréhension de l'oral sont soit en images comme cette tâche, soit en mots ou en phrases oralisés.

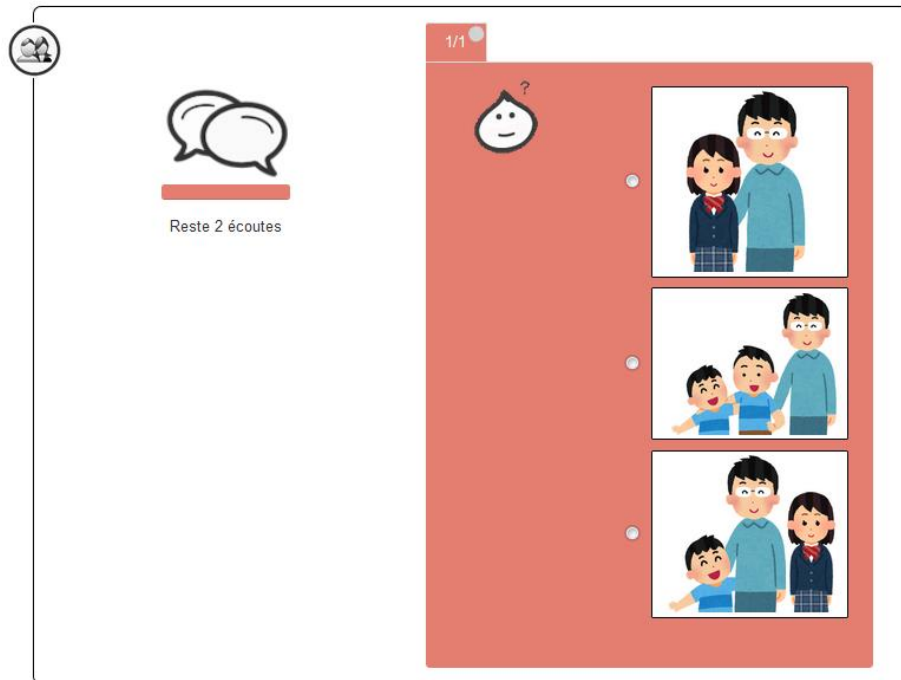


Figure 3 : Tâche de la compréhension de l'oral A1

La figure 4 est un exemple de tâche du type DCT pour l'expression écrite courte au niveau A1. Il faut que les apprenants complètent la réponse de Marie d'un post sur un réseau social comme s'ils communiquaient par écrit interactif.



Figure 4 : Tâche de l'expression écrite courte A1

Conclusion

Pour concevoir les tâches du test SELF japonais, nous avons d'abord élaboré un référentiel basé sur les descripteurs du CECRL, qui s'adapte aux candidats français ou européens et à la spécificité de la langue japonaise. Ensuite, nous avons créé plus de deux cents tâches, trois cents items, au total dans les deux niveaux A1 et A2, dont le contexte et le texte sont le plus proches possible des activités authentiques, tout en se focalisant sur l'authenticité situationnelle et l'authenticité interactionnelle.

Cependant, nous n'avons pas conçu de tâches dont les ressources sont authentiques pour le niveau A à cause des contraintes dues à la variété du registre et au système d'écriture du japonais.

Actuellement nous préparons le référentiel du niveau B1. Notre prochaine étape est la conception des tâches dont les textes sont authentiques et pertinents pour évaluer la compétence langagière du niveau B.

Remerciements:

Le travail du SELF japonais a été en partie issu de la contribution de Madame Michiko Nagata en qualité d'ingénieure pédagogique.

Références bibliographiques

CERVINI, Cristiana et OTHMAN, Sophie, 2015, *CAHIER DES CHARGES 14/10/14 11:44 AM Action 4 : Lot « SELF », Système d'Évaluation en langue à visée formative V.6*, Grenoble

Conseil de l'Europe, 2008, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2005

Japanese Studies KU Leuven, 2014, *Project on Language Activities and Competences of the CEFR B1 Level*, <http://japanologie.arts.kuleuven.be/en/research/project-language-activities-and-compet>

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, « Palier 1 Japonais », *Bulletin officiel hors-série n° 7 du 26 avril 2007* : 9-24

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, « Programme de l'enseignement du japonais pour le palier 2 du collège - ARRÊTÉ DU 24-7-2007 JO DU 17-8-2007 (NORMENE0760691A) », *Bulletin officiel n° 32 du 13 septembre 2007* : 1920-1937

The Japan Foundation, *JF Standard for Japanese-Language Education* : <https://jfstandard.jp/top/ja/render.do>

ⁱ Les tableaux 1-6 ont été réalisés par Madame Michiko Nagata.